



> Cliquez ici pour voir la page de l'article

Vincent Borel et l'autre Wagner

Vincent Borel va présenter à Longwy et Metz son nouveau livre, *Richard W.*, qui explore la vie et les réflexions du compositeur allemand.

Le grand compositeur allemand Richard Wagner est né il y a deux siècles. À l'occasion de ce bicentenaire, l'écrivain Vincent Borel sort *Richard W.* (Editions Sabine Wespieser), un ouvrage passionnant à mi-chemin entre biographie et roman. Il rencontrera ses lecteurs à la médiathèque de Longwy ce vendredi (20h15) et le lendemain à la librairie Geronimo de Metz (16h).

D'où vient cette passion pour les compositeurs, qui vous fournissent régulièrement des sujets de livres?

Vincent BOREL : «C'est une passion développée dès l'enfance pour la musique classique et la danse.»

Dans votre nouvel ouvrage, vous appuyez l'idée que la musique classique pouvait être une preuve de l'existence de Dieu, comme l'expliquent aujourd'hui certains scientifiques. Hubert Reeves par exemple

«Cette théorie appartient à Richard Wagner, elle n'est pas la mienne. C'est une idée romantique, bien dans l'air de son temps.»



Vincent Borel. Photo DR Comment avez-vous structuré votre travail?

«J'ai choisi de chercher quelles étaient, dans l'existence de Wagner, les grandes lignes de force de sa création et de son évolution. Je savais que je mettrais la genèse de *Tristan et Isolde* au cœur du roman. La narration a suivi avec rapidité et limpidité.»

Est-ce une tentative de réhabilitation d'un homme qui fut proche des milieux anarchistes, révolutionnaires, «démocrate de la culture» quand il voulut lancer son festival de Bayreuth, pour l'indépendance de l'artiste, anticapitaliste, etc. Mais dont on a retenu son antisémitisme ou plutôt son rapport ambigu aux juifs?

«J'aime bien rappeler certains faits et notions oubliés quand je m'attelle à faire renaître des personnages historiques. Ce fut le cas pour Lully le libertin. C'est de nouveau le cas pour Wagner le libertaire, dont

l'ouvre porte une réflexion critique sur son époque. Ses héritiers ont dénaturé sa pensée et sa création, sans doute parce que lui-même en avait une idée un peu trouble et mal assurée.»

Votre livre est autant politique que philosophique. Est-ce votre façon de concevoir la littérature ou est-ce que la vie Wagner l'imposait?

«Wagner a traité tous ces thèmes - l'avidité du pouvoir, l'adultère ou l'inceste, l'asservissement des hommes à l'industrie et au profit - que l'on a un peu oubliés, le concernant. Je trouvais intéressant pour le lecteur qui n'aurait pas envie d'être perdu dans une somme universitaire, souvent aride et peu "sexy", de découvrir l'homme Wagner tel que je l'ai rencontré en enquêtant à son sujet. Je suis contre les lieux communs et pour la curiosité. Sinon, à quoi bon écrire des livres?»

-Propos recueillis par Sébastien BONETTI.



> [Cliquez ici pour voir la page de l'article](#)

La finesse et la profondeur de deux talents littéraires

La librairie Virgule et la médiathèque intercommunale invitent le public à rencontrer deux écrivains de renom, Vincent Borel et Michèle Lesbre, vendredi soir. L'occasion de se plonger dans le mystère de la création artistique.

C'est à une belle soirée littéraire qu'invitent la médiathèque intercommunale de Longwy et la librairie Virgule vendredi dès 20h15 avec la venue de l'éditrice parisienne Sabine Wespieser. Celle-ci est bien connue des habitants du Pays-Haut, car elle a déjà répondu ici à ce type d'invitation en 2012, mais également du reste de la France, puisque les écrivains qu'elle réunit ont un talent indéniable.

Elle sera présente en Lorraine avec deux de ses auteurs, Vincent Borel et Michèle Lesbre.

« C'est une rencontre qui se fera, comme les années précédentes, à la médiathèque de la Communauté de communes de l'agglomération de Longwy (CCAL) car on n'a pas la place d'accueillir une cinquantaine de personnes ou plus dans la librairie. Pour l'accueil de Viviane Hamy (elle aussi éditrice, NDLR), nous étions quarante-cinq, pour Sabine Wespieser l'année dernière entre 45 et 50 », explique Marc Sendron.

Le gérant de Virgule proposera donc au public présent « une rencontre-dédicace avec deux auteurs d'une même maison d'édition afin de promouvoir leurs livres et cette maison. Vincent Borel, par exemple, est un peu plus connu de mes clients grâce à son livre précédent: *Antoine et Isabelle* qu'il devait d'ailleurs venir présenter. La rencontre fut annulée pour des raisons médicales et en raison d'un

déménagement pour Sabine Wespieser. Michèle Lesbre mérite d'être mieux connu car elle n'est pas à son premier livre. Son dernier roman, *Écoute la pluie*, qui sort dans les jours qui viennent, est tout en finesse tant sur le style que sur le fond. »



Vincent Borel (à droite) sera à la médiathèque de Longwy vendredi pour présenter son livre sur Richard Wagner. Photod'archives RL

Redécouvrir l'homme

Né à Gap en 1962, Vincent Borel est critique musical et vit à Paris. Il est l'auteur de *Baptiste*, son premier portrait musical consacré à Jean-Baptiste Lully paru en 2002. Il a également écrit *Antoine et Isabelle*, roman qui s'est fait remarquer lors de sa sortie il y a trois ans en remportant deux prix de libraires.

À l'occasion du bicentenaire de la naissance du grand compositeur allemand Richard Wagner né en 1813, il a sorti il y a quelques semaines, en passionné de musique classique et d'opéras, *Richard W.*, intense ouvrage à mi-chemin entre la

biographie et le roman.

« J'avais depuis longtemps envie de lui consacrer un roman. L'année du bicentenaire était le bon moment pour s'y consacrer. Je n'ai pas ressenti d'appréhension particulière à l'idée de me pencher sur un personnage aussi controversé. Je me suis senti d'une grande liberté face à lui. Je m'intéresse à l'homme, pas au mythe Wagner. Quant à la controverse à son sujet (son prétendu antisémitisme, alors qu'il faudrait plutôt parler de rapport ambigu aux Juifs, NDLR), elle n'intéresse que celles ou ceux qui aiment polémiquer. »

Dans ce livre, on entre ainsi avec plaisir dans les combats menés par l'artiste avec le grand anarchiste russe Bakounine sur les barricades de Dresde en 1849 ou dans les conversations avec le philosophe Nietzsche au moment de La Naissance de la tragédie ainsi que dans ses fréquentes escapades méditatives dans une nature complice.

Ce roman-portrait est un voyage à l'intérieur du corps de Richard Wagner, de ses humeurs, de ses intuitions et de son tumulte. Par-delà le «cas Wagner», Vincent Borel livre une éblouissante plongée dans le mystère de la création artistique, qu'il évoquera en partie et avec Michèle Lesbre, vendredi soir à Longwy (lire ci-dessous).

-Sébastien Bonetti.